

# LE MENTEUR

De  
Pierre Corneille

---

Mise en scène  
Julia Vidity

---

Reprise  
février 2025



THÉÂTRE DE

LA  
MANU  
FAC  
TURE

CENTRE  
DRAMATIQUE  
NATIONAL  
NANCY  
LORRAINE



**CONTACT DIFFUSION**

Marie Leroy  
marieleroy.production@gmail.com  
06 50 44 59 24

**DIFFUSION EN GRAND EST**

Annick Savignet  
a.savignet@theatre-manufacture.fr  
03 83 37 78 13

Reprise ✨

→ DURÉE 1H45  
→ À partir de 14 ans

# LE MENTEUR

De Pierre Corneille      Mise en scène Julia Vidity

Après avoir écrit *Le Cid*, Corneille écrit une dernière comédie, autobiographique, *Le Menteur*, et met en scène Dorante, un jeune homme qui s'invente une vie pour prendre place dans un monde où les apparences font loi. Dorante embarque son entourage au cœur d'une intrigue où chacun va devoir se mettre face à son propre masque. Mis à nus, les personnages se révèlent multiples et complexes, prisonniers des mœurs de leur siècle. Cette pièce baroque crée un miroir dans lequel il est troublant de se regarder. Ode à l'imaginaire et à l'invention, l'auteur s'amuse à soulever une question essentielle : exister, n'est-ce pas déjà mentir ? Ou plutôt, mentir, n'est-ce pas cela exister ?

**Ce spectacle a été créé en octobre 2017 au Théâtre de la Manufacture-CDN Nancy Lorraine, il a tourné avec succès sur le territoire national jusqu'en janvier 2021, cumulant pas loin de 100 représentations.**

**Les deux dernières saisons de tournée ont été marquées par plusieurs annulations liées à la crise sanitaire.**

***Le Menteur* est introduit au programme du bac de français à partir de septembre 2024.**

**Dossier pédagogique Pièce (dé)montée réalisé par le Réseau Canopé est disponible**



Ce spectacle est disponible en audiodescription. Renseignez-vous auprès d'Accès Culture. [www.accesculture.org](http://www.accesculture.org) 01 53 65 30 74

**Texte** Pierre Corneille

**Adaptation** Julia Vidity et Guillaume Cayet

**Mise en scène** Julia Vidity

**Avec 8 acteur.rices**

**Dorante** : Grégoire Lagrange

**Cliton** : Mégane Ferrat

**Lucrece** : en alternance Aurore Déon ou Clarisse Lhoni-Botte

**Clarice** : en alternance Karine Pédurand ou Hélène N'Suka

**Géronte le père** : Jacques Pieiller

**Alcippe** : Adil Laboudi

**Philliste** : Joris Avodo

**Isabelle** : Marion Duphil

**Dramaturgie et écriture** Guillaume Cayet

**Scénographie** Thibaut Fack

**Régie générale** Simon Guirlinger

**Régie lumière** Fred Toussaint

**Régie son** Vincent Petrousanis

**Lumière** Nathalie Perrier

**Son** Bernard Valléry et Martin Poncet

**Costume** Valérie Ranchoux-Carta

**Maquillage, perruque** Catherine Saint-Sever

**Confection costumes** Alix Descieux assistée de Maeva Filée, Blandine Achard et Marion Sola

**Construction du décor** Atelier du Théâtre de la Manufacture-CDN Nancy

**Production déléguée et reprise** Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine

**Production** Java Vérité

**Coproduction** La Manufacture – CDN de Nancy-Lorraine, ACB - Scène Nationale de Bar-le-Duc, Théâtre Firmin Gémier / La Piscine – Pôle National du Cirque d'Antony, Le Carreau-Scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan, Les Théâtres (Aix-en-Provence), MC2 Grenoble, Théâtre Jacques Prévert – Aulnay-sous-Bois, Le Théâtre de Rungis.

**Avec la participation artistique de** l'ENSATT et du Fonds d'Insertion pour les Jeunes Comédiens de l'ESAD-PSPBB

**Avec le soutien de** la DRAC Grand Est, de la Région Grand Est, de la Ville de Nancy, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM.

→ SAISON 24/25

25 février au 1<sup>er</sup> mars **CDN Nancy** | 26 au 28 mars

**Théâtre National de Nice** | 14 au 17 mai **CDN de Tours** | 4 au 6 juin **Théâtre de Bourg-en-Bresse**

**DISPONIBLE EN TOURNÉE**

→ SAISON 25/26/27 Novembre à février

→ SAISON 26/27

# NOTE D'INTENTION

## POURQUOI REPRENDRE *LE MENTEUR* ?

Reprendre *Le Menteur* de Corneille répond à un désir de poursuivre un travail engagé il y a des années. Me replonger avec l'équipe dans ce grand texte - dont il est impossible de faire le tour – c'est relancer une aventure humaine et théâtrale arrêtée en plein vol, à cause d'une crise sanitaire aussi inattendue qu'injuste.

Créé en 2017, le spectacle a tourné en 2018 et 2019 pour être stoppé en 2020, quand nous étions enfin sollicités pour l'offrir aux nombreux spectateurs et récolter les fruits d'un long processus mené collectivement, et initié en 2015.

Notre Menteur est une adaptation conçue avec Guillaume Cayet pour faire dialoguer Corneille avec notre époque et aller au cœur de l'œuvre, sans changer un seul mot.

Notre Menteur s'épanouit dans une scénographie de Thibaut Fack qui joue avec un dispositif en miroir pour diffracter les personnages et révéler leurs multiples facettes.

Notre Menteur est rythmé par une composition sonore de Bernard Valléry et Martin Poncet qui revisite un morceau baroque du 17<sup>ième</sup> et fait entendre, par ses variations, la modernité de deux siècles qui se répondent.

Notre Menteur colorise les alexandrins, en prenant appui sur les lignes dessinées par la costumière Valérie Ranchoux, celles d'une jeunesse qui a faim de liberté, d'espace et de mots.

Notre Menteur, ce fut une équipe de 8 acteurs et actrices et de 3 régisseurs et régisseuses, réunie pour offrir une pièce mêlant vérité et pouvoir, interrogeant la crédulité autant que le cynisme des vivants. À l'automne 2023, plusieurs éditeurs nous ont sollicité pour utiliser les photos de notre spectacle afin d'illustrer les ouvrages scolaires. J'apprenais alors que *Le Menteur* de Corneille était introduit au programme de l'épreuve du baccalauréat de français pour les sections générales et technologiques ! J'ai d'abord regretté que notre aventure passée n'ait pas croisée le timing du ministère de l'Éducation Nationale. J'ai surtout regretté ce rendez-vous raté avec les lycéens contraints d'appréhender cette œuvre par une lecture âpre et difficile en classe. Alors pourquoi ne pas relancer l'aventure ?

Je me suis alors demandé ce que voudrait dire reprendre un spectacle après 4 ans de pause. Se remettre à l'ouvrage, motivée par le désir de le transmettre en chair et os à celles et ceux qui sont forcés de le lire, assis : c'est bien là, la meilleure raison de remonter ce spectacle. Savoir à qui nous l'adressons nourrit notre nécessité de le faire.

Je réalise que la transmission doit être le maître mot de cette reprise.

Les acteurs et les actrices, tous les compagnons de cette aventure hors-norme qui nous a passionnée pendant 3 ans, ont changé, vécu et vieilli, comme moi.

Comment retrouverons-nous ce grand texte ?

Comment avoir un regard neuf, vierge, riche de notre si forte expérience ?

Et puisque la transmission est au cœur de cette reprise, j'ai décidé que nous allions transmettre le spectacle à d'autres : élargir le groupe et doubler certains les rôles. Transmettre la mise en scène tout comme l'histoire secrète de notre spectacle.

J'imagine enfin tous les bénéfices du temps long, je trouve du sens à retravailler une pièce déjà produite, plutôt que de produire pour produire. Je réalise que ma place d'artiste - directrice de Centre Dramatique National me permet de pouvoir réaliser ce désir, si rarement assouvi.

Ainsi, d'ici à 2025, je me lance dans la reprise et la passation de cette création. Rejoints par les nouveaux venus, nous re-crèerons *Le Menteur* dans une version renouvelée.

J'ai hâte de commencer le travail avec mes compagnons de route et d'offrir au plus grand nombre cette comédie baroque, qui éclaire notre temps avec humour, intelligence, finesse et beauté !

## ARGUMENT

Dorante revient à Paris, fraîchement débarqué de Poitiers en compagnie de son valet Cliton. Paris, ce pays du beau monde et des galanteries, semble lui offrir ses charmes et ses attraits. Dorante le sait bien et c'est en galant qu'il se présentera pour courtiser Clarice - qu'il prendra pour sa cousine Lucrèce. Le quiproquo ne s'arrêtera pas là, les cavalcades mensongères non plus. Car quand Géronte - son père - le presse d'épouser une Clarice - qu'il croit ne pas connaître - rien ne va plus, et l'arrivée de son amant ne fera qu'amplifier l'imbroglio. D'autant plus que, de son côté, Clarice a l'idée de demander à Lucrèce, sa cousine, de prendre rendez-vous avec Dorante afin de pouvoir l'observer et de lui parler en empruntant son nom !

Pour échapper au dévoilement de sa maigre condition, Dorante se dira chevalier ; pour échapper aux ordres de son père, il se dira déjà marié à Poitiers. Tantôt il usera de lyrisme pour charmer ses compagnons, tantôt il jouera au héros dans un duel fictif pour épater la galerie. C'est toujours la parole qui lui sert d'appui pour mentir. Et c'est aussi sa parole qui le sauvera.

Créer ce spectacle en 2017 s'inscrivait dans le prolongement de ma recherche à créer des illusions théâtrales propices à donner le vertige à la réalité. De création en création, j'explore ce désir ambitieux de faire du théâtre un exercice de vérité à partager. Et la scène s'affirme comme le lieu d'une question passionnante parce qu'insoluble. Je la soulève avec des acteurs généreux et nous l'éclairons grâce à l'intelligence d'un texte sensible, toujours lié à des problématiques d'aujourd'hui. Il y a le réel et son double, il y a les ténèbres et notre besoin de clarté. Le mien est certainement impossible à rassasier.

L'intrigue du *Menteur* n'est pas vraisemblable et chez Corneille, comme le rappelle l'Abbé d'Aubignac, « c'est bien la conscience de la tromperie qui en garantit l'efficacité ». Plus Dorante ment, plus nous croyons à ses élucubrations. Et mensonge après mensonge, c'est chaque fois la vérité que l'on pense voir apparaître ! Illusion ! En travaillant sur un imposant dispositif en miroirs, c'est la période baroque et la folie de la multiplicité qui se met en scène. Nous plongeons ainsi dans des réflexions sur la partialité de l'image, de l'être et du paraître.

Cette comédie du 17<sup>ième</sup> en forme de boule à facettes nous emporte joyeusement vers des interrogations profondes et contemporaines. La place de l'écran, la place des femmes, mais aussi la place de la langue et des conventions. Le mensonge, lui, n'est pas seulement le pied d'appel du pouvoir... il embrasse tous les sujets.



## DIALOGUER AVEC UN CLASSIQUE

Corneille rédige cette comédie en 1643, juste avant la fronde parlementaire et l'avènement de « l'Etat, c'est moi » de Louis XIV. Je la mets en scène à l'heure de l'ultra-communication, d'une crise de la représentativité et de la démocratie.

Derrière une comédie baroque jouissive, Corneille dénonce clairement un contexte politique difficile dans lequel s'agite un héros qui n'a peut-être d'autre choix que celui d'être amoral et individualiste. Dorante veut se faire une place dans une société parisienne qui détient le pouvoir, et il ment, oui, mais pour tenter de rester l'acteur de sa vie.

Les deux périodes s'éclairent, et par frottement, 1643 dit aujourd'hui.

Avec Guillaume Cayet, dramaturge et auteur associé, nous avons affirmé sa contemporanéité, en travaillant à la chair du texte, élaguant quelquefois, reformulant tantôt, pour le rendre plus direct sans infliger d'anachronisme au langage. Pour cela, des vers ont été réécrits selon la convention baroque, certaines références d'époque ont été supprimées.

## DIRE LES VERS À L'HEURE DE L'ULTRA-COMMUNICATION

Les acteurs et le verbe sont au centre du spectacle. A partir de cette contrainte formelle qu'est l'alexandrin, nous trouvons le plaisir du jeu, le rire et le sens, nous nous acharnons à faire entendre la pensée concrète des vers et à les parler.

Nous accordons un sort particulier au phrasé de Géronte, la figure du père représentative de l'ancienne génération : en soulignant l'emphase que peut provoquer le vers, notamment dans la scène inouïe où il foudroie son fils et son monologue aux allures d'un Don Diègue revisité. Nous ne manquons pas de faire un clin d'oeil au Cid et de faire dialoguer ainsi Géronte avec ses pairs cornéliens. La jeunesse, elle, s'empare des vers de façon plus incisive, plus directe. Les mensonges de Dorante, sorte de récits de l'in vraisemblable, permettent eux aussi dans leur longueur, un emballement rythmique, vocal et sonore. Nous souhaitons faire entendre la performance d'acteur que peut être le récit en alexandrins.

## S'ÉMANCIPER DES HOMMES ET DES BLANCS

*Monsieur, quand une femme a le don de se taire,  
Elle a des qualités au-dessus du vulgaire.*

Dans la pièce de Corneille, les femmes pourraient passer pour de simples objets de la convoitise masculine. Elles ne seraient que le support de fantasmes masculins, et ne représenteraient que l'appât d'une dote qui garantit un bon avenir à celui qui réussit à les ferrer. J'ai choisi de porter un regard sur la place des femmes et de les rendre plus présentes. Nous pouvons aujourd'hui lire qu'elles jouent et trompent aussi avec intelligence et finesse.

J'ai aussi voulu épaissir le parcours de Clarice : elle cherche le vrai et lutte contre un mariage imposé, quitte à enfreindre les conventions. Clarice, qui cherche à être sincère et à épouser un homme qu'elle aimerait plutôt que celui qui lui est imposé, va se trouver obligée de quitter la convention de langage pour se faire entendre. Le temps d'une réplique en prose, elle tentera de ne plus se conformer à la règle, avant d'être interrompue par Géronte qui reprend le code de cette société imaginaire : l'alexandrin. Cette déviation, très furtive, parenthèse rapide d'une femme d'aujourd'hui, fait se rejoindre les deux époques en offrant un contraste à la forme classique.

Pour l'autre personnage féminin de la pièce, Lucrece (quasi-mutique chez Corneille), nous avons décidé de fusionner son rôle et celui de sa suivante. Par cette pirouette dramaturgique, Lucrece ment aussi bien que Dorante ; un double féminin du menteur apparaît. Cette menteuse qui œuvre par le travestissement et non par la parole, comme le fait Dorante, devient un personnage plus complexe, plus riche, plus central. Nous ne sommes plus en face d'un seul menteur, mais de deux menteurs. Ou plutôt, d'un menteur, et d'une menteuse.

Dans cette même volonté de sortir de la domination masculine et de quitter les représentations souvent hétéro-normatives dans les mises en scène des textes classiques, le rôle de Cliton est distribué à une femme. Au-delà d'une distribution plus féminine, ce trouble dans le genre rejoint les questions essentielles de la pièce sur l'être, le paraître. Enfin, toujours dans ce même souci représenter le monde d'aujourd'hui, la distribution est métissée, à l'image de notre société, et pour en finir avec un théâtre classique, trop souvent exclusivement blanc.



## DU MOT À L'IMAGE

Au 17<sup>ième</sup> siècle, le discours est une arme redoutable, la rhétorique est un art. Aujourd'hui, celui qui veut passer pour un autre prend des risques différemment. La surveillance et les connexions le rendent prudent : mieux vaut être taiseux, ne pas tout dire, ne faire voir qu'une réalité transformée, de sorte que les autres puissent projeter à l'envi sur celui qui feint. Dorante ou Lucrèce, sur le marché du libéralisme courtisan, évoquent des consommateurs 2.0, choisissant sur des applications leur prochaine rencontre nocturne. Comme eux, ils parviennent à leurs fins, mais masqués, ne montrant qu'une image d'eux-mêmes. Comme eux, ils sont incompris par la génération de leurs pères. Comme eux, les *amant.es* ne sont qu'une marchandise, qu'une consommation, qu'une expérience de plus.

Citation baroque, le dispositif en miroirs évolutif, joueur et incontournable, offre un terrain d'expression à tous ces questionnements et nous plonge dans le monde de l'écran. Aujourd'hui ultra-présent, il est le miroir de Narcisse qui nous empêche de nous regarder en même temps qu'il est le support de nos vies fantasmées. Cet imposant reflet en scène nous met face à la multiplicité de l'être et des points de vue : il nous engage à accepter une réalité partielle et subjective. La couleur du dispositif dynamise et traduit l'urgence à dénoncer nos propres jeux de dupes. Les costumes, eux, revisitent les lignes classiques et achèvent de créer l'esthétique d'une société fermée, codifiée, dans laquelle les corsets sont les attributs des pions d'un jeu amusant, mais dangereux.

Ce jeu, gagné par le Père et l'ordre ancien contre Dorante et sa jeunesse, fait dire à Cliton « Apprenez à mentir ! ». Corneille n'aurait-il pas teinté sa convention finale d'une touche de cynisme ? En perturbant avec humour les applaudissements, je veux susciter un regard réflexif sur cette fin. Pourquoi faire l'apologie du mensonge ? Ne pouvons-nous pas dire vrai ? Pourquoi ? Prêcher la vérité à ceux qui n'en supporteraient pas même des doses infimes, serait-ce s'exposer à leur vengeance ?



## BIOGRAPHIES



JULIA VIDIT - Metteuse en scène

Comédienne, metteuse en scène et formatrice, Julia Vidit se forme à l'École-Théâtre du Passage, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 2000 à 2003.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Ludovic Lagarde, Victor Gaultier-Martin, Jean-Baptiste Sastre, Edward Bond, Alain Ollivier et Jacques Vincey. Elle fait l'expérience de Shakespeare, Marivaux, Corneille mais aussi d'auteurs contemporains : Jean Genet, Yukio Mishima, Michel Vinaver ou Carole Fréchette. Au cinéma, après quelques courts-métrage d'étude, elle tourne avec Laurent Tuel et Thomas Vincent.

En 2006, elle crée la compagnie Java Vérité pour mettre en scène Emmanuel Matte dans *Mon cadavre sera piégé* de Pierre Desproges. En 2009, elle crée un *Fantasio* de Musset. En 2010, elle monte avec Emmanuel Bémer un spectacle musical *Bon gré Mal gré*. De 2011 à 2013, artiste associée trois ans à Scènes Vosges – Scène Conventionnée d'Epinal, elle développe deux projets avec la population : *Bêtes et Méchants* et *Le Grand A. Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, créé en 2014 au CDN de Thionville est repris en tournée notamment au Théâtre de l'Athénée.

De 2014 à 2017, une résidence à l'ACB-Scène Nationale de Bar-le-Duc accueille la création d'*Illusions* d'Ivan Viripaev en mars 2015. Elle s'associe pour ce spectacle avec l'auteur et dramaturge Guillaume Cayet. Ils imaginent ensemble une forme participative avec 60

amateurs, *La Grande Illusion*, qui sera donnée lors de la saison 2015/2016. Elle y prépare aussi la création *Le menteur* de Pierre Corneille qui sera créé en octobre 2017 au CDN Nancy-Lorraine, où elle est artiste associée en 2017/2018. En 2019, elle est en résidence au Carreau-Scène Nationale de Forbach où elle a recréé *La Grande Illusion* de Guillaume Cayet avec 80 participants. En complicité avec un dessinateur-vidéaste, elle y prépare la production de *La Bouche pleine de terre* de Brănimir Scepanovic qui sera créée au Studio-Théâtre de Vitry en janvier 2020 et diffusée notamment sur les temps forts numériques des CDN de Reims et Nancy. Une nouvelle création partagée voit le jour à La Scène Nationale 61 en 2019 : *Le menteur 2.0*.

Le 1<sup>er</sup> janvier 2021, elle prend la direction du Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy Lorraine.

En juillet 2021, elle crée *Pour Quoi Faire ?* de Marilyn Mattei, le spectacle est présenté en itinérance sur le territoire du Grand Est.

En janvier 2022, elle met en scène *Dissolution* de Catherine Verlaquet, dans le cadre d'Odysées en Yvelines 2022, festival des créations théâtrales enfance et jeunesse conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN. En mars 2022, elle crée *C'est comme ça (si vous voulez)* d'après Luigi Pirandello.

En mai 2023, Julia Vidit et Guillaume Cayet travaillent à la création d'une forme théâtrale partagée *Climato quoi ?* Cette épopée poétique et politique mêle acteurs et actrices amateurs et professionnels.

En février 2024, Julia Vidit monte un texte inédit de Guillaume Cayet, *Quatrième A (lutte de classe)* dans la suite d'une exploration menée avec l'auteur Guillaume Cayet, comprenant *Skolstrejk (la grève scolaire)* forme tout terrain sur la jeunesse et les formes de son engagement et *Information préoccupante*, enquête sur l'enseignement public (3<sup>ième</sup> volet des *Quartiers Libres*, série de lectures en itinérance sur les travailleur.se.s).



GUILLAUME CAYET – Auteur, dramaturge

Après des études universitaires et théâtrales à Metz et à Nancy, Guillaume Cayet intègre le département écrivains dramaturges de l'Ensatt. Il a écrit une vingtaine de pièces de théâtre, dont certaines sont publiées depuis 2014 aux éditions Théâtrales et mises en onde par France Culture. En 2015, il cofonde avec Aurélia Lüscher la compagnie Le Désordre des choses avec laquelle il crée *B.A.B.A.R. (le transparent noir)*, *Les Immobiliers*, *Neuf mouvements pour une cavale*, *La Comparution (la hoggra)* et *Grès (Tentative de sédimentation)*.

Il travaille aussi avec l'auteur et metteur en scène Guillaume Béguin et le Collectif Marthe. En 2021, il tourne dans le cadre des OVNI (Objets valentinois non identifiés) de la Comédie de Valence son premier court métrage, *Désertier*.

Depuis 2014, il collabore avec la metteuse en scène Julia Vedit pour laquelle il est dramaturge et écrit des pièces. Associé au CDN de Nancy qu'elle dirige depuis 2021, il signe l'adaptation de *C'est comme ça (si vous voulez)* de Pirandello et lui confie la pièce *Quatrième A (lutte de classe)*, mis en scène en 2024. Ils imaginent ensemble l'aventure *Quartiers libres*, une enquête poétique sur les travailleur·ses de la Métropole du Grand Nancy. Depuis 2021, 6 textes ont déjà été écrits. En juillet 2023, il présente dans le cadre de « Vive le sujet : tentative ! » une forme radiophonique : *Jeune Mort*. Il écrit une série radiophonique pour France Culture, *Nous étions grands ensemble* et travaille à l'écriture de son premier roman.

En mai 2024, il créera *Le temps des fins* au CDN de Valence.



THIBAUT FACK – Scénographe

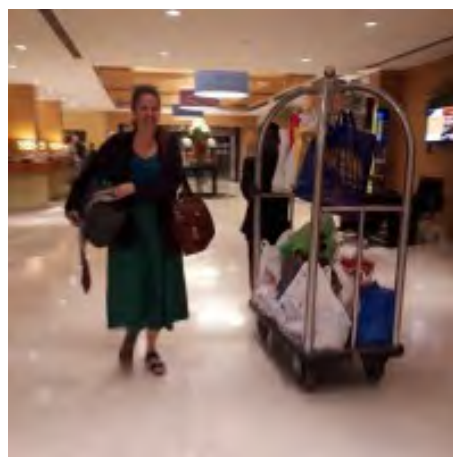
Il étudie la harpe et le piano ainsi que la danse contemporaine et la danse classique au Conservatoire Départemental de Châtillon (92) avant de faire des études en Architecture Intérieure à l'École Boule à Paris. Il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig (Groupe XXXIII). Il travaille notamment avec Serge Marzloff, Patrick Dutertre, Marc Adam, Pierre Albert, Yannis Kokkos, Claire Nancy, Philippe Lacoue-Labarthe, Patrice Cauchetier, Pierre Strosser, Thibaut Van Craenenbroeck, Alexandre de Dardel, Daniel Jeanne-teau, Ludovic Lagarde, Stéphane Braunschweig, Yann-Joël Collin...

À la sortie de l'école il participe aux créations d'Olivier Py et Pierre-André Weitz en tant qu'assistant à la scénographie (*Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *La Jeune Fille*, *Le Diable et le moulin*, *L'Eau de la Vie*, *Les Vainqueurs* de Olivier Py, *L'Orestie* d'Eschyle, *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach au Grand Théâtre de Genève). Au théâtre il signe la scénographie des spectacles de Pierre Ascaride (*Inutile de tuer son Père*, *le Monde s'en charge, ...Et ta soeur!*), Michel Cerda (*Pour Bobby* de Valletti), Jean-François Peyret (*Des Chimères en Automne*), Yves Beaunesne (*Domage qu'elle soit une putain* de John Ford), Jean Philippe Salério (*Lysistrata* d'après *Aristophane*, *Le Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare), Nicolas Ducloux et Pierre Mechanick (*Café Allais* d'après Alphonse Allais), Nicolas Kerzsenbaum (*S.O.D.A.* et *A l'Intérieur et sous la Peau*), Cécile Backès (*J'ai 20 ans qu'est-ce qui m'attend...et Requiem* d'Hanokh Levin), Thomas Jolly (*Le Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser), Justine Heyneman (*Lenny* d'après les Mémoires de Leonard Bernstein, *La Dama Boba* de Lope de

Vega), Sophie Guibard (*Le Garde-Fou* de Julie Ménard).

A l'Opéra il signe la scénographie et la lumière de *Chantier/Woyzeck* d'Aurélien Dumont et de *100(miniatures)* de Bruno Gillet mis en scène par Mireille Laroche et avec la compagnie Les Brigands, trois ouvrages d'Offenbach : *Croquefer* et *L'Ile de Tulipatan* mis en scène par Jean-Philippe Salério et de *La Grande Duchesse* mis en scène par Philippe Béziat, la scénographie d'*Eliogabalo* de Cavalli au Palais Garnier et *Fantasio* d'Offenbach au Chatelet tous deux mis en scène par Thomas Jolly ainsi que *La Sirène d'Auber* au Théâtre Impérial de Compiègne mise en scène par Justine Heynemann, *La Forêt bleue* de Louis Aubert mise en scène par Victoria Duhamel.

En 2007 à l'occasion du Festival Berthier il met en scène *Woyzeck/Wozzeck* d'après Alban Berg et Georg Büchner à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Il est scénographe pour les créations de Julia Vidity : *Fantasio* de Musset, *Bon Gré Mal Gré* d'Emmanuel Bémer, *Rixe* et *Les Vacances* de Grumberg, *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, *Illusions* d'Ivan Viripaïev, *La Grande Illusion* et *Les Dernières Pailles* de Guillaume Cayet, *Le menteur* de Corneille, *La Bouche pleine de Terre* d'après Branimir Scepanovic, *C'est comme ça (si vous voulez)* de Pirandello, *Quatrième A (lutte de classe)* de Guillaume Cayet.



VALÉRIE RANCHOUX - CARTA – Costumière

En 1997, après des études de Lettres, elle débute sur des films notamment ceux d'Eric Rochant, Andrez Zulawsky, Alain Chabat. En même temps, elle se forme aux côtés de Christian Gasc pour l'Opéra Falstaff à l'Opéra Royal de Wallonie. Elle est son assistante, en 2001, pour l'opéra *Roméo et Juliette* de Gounod en République Tchèque, puis sa collaboratrice complice sur André Chénier et *Le Ring* à l'O.R.W., *Werther* à Covent Garden, Manon Lescaut à l'Opéra de Turin, *Cyrano de Bergerac* à l'Opéra de Montpellier, *Marius et Fanny* à l'Opéra de Marseille, *Peter Pan* au Théâtre du Châtelet, *Tosca* à l'Opéra de Valence, *La Marquise d'O* à l'Opéra de Nice. Elle crée, toujours avec lui, des costumes de théâtre : *L'Eventail* de Lady Windermere au Palais Royal. De 2006 à 2009, ce seront les costumes de *La Surprise de l'amour*, *Léonce et Léna* et *Le Chapeau de paille d'Italie*, mis en scène par Jean-Baptiste Sastre au Théâtre National de Chaillot. En 2009, ils travaillent sur *L'Avare* de Catherine Hiégel à La Comédie Française. Au cinéma, elle devient chef costumière sur des films d'époque : *Les Faux Monnayeurs*, *Au fond des bois*, *Les Adieux à la Reine* de Benoît Jacquot, plus récemment, *Les Femmes du 6<sup>ème</sup> étage* de Phillipe Leguay et co- signe la création des costumes de *Madame Bovary* réalisé par Sophie Barthes. Au fil du temps, elle crée des costumes pour le théâtre. En 2010, elle dessine le costume de Natacha Régnier dans *Vivre dans le Feu*, mis en scène par Bérangère Jannelle. En 2018, elle dessine ceux du film *L'Extraordinaire voyage du Fakir* réalisé par K. Scott, en 2019 ceux du film *Mignonnes* de Maïmouna Doucouré. Depuis 2009, elle travaille avec la metteuse en scène Julia Vidity.



BERNARD VALLÉRY - créateur son

Diplômé de l'École nationale Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Bernard Valléry collabore avec une variété de metteurs en scène : Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Wladyslaw Znorko, Bernard Sobel, Benno Besson, Christian Rist, Olivier Perrier, Jacques Rebotier, Jean-Yves Lazennec, Olivier Werner, Yvan Grinberg, Gilberte Tsai, Dominique Lardenois, Elisabeth Maccoco, Denis Podalydès, Frédéric Bélier-Garcia, Claudia Stavisky, Vincent Goethals, Jacques Bonnaffé, Jeanne Champagne, Jean-luc Revol, Marie-Louise Bischofberger, Myriam Muller, Julia Vidit, Ged Marlon, Scali Delpeyrat, Gérard Garutti, Gabriel Dufay, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad, Joséphine de Meaux, Sara Giraudeau, Renaud Meyer, Geoffrey Bourdenet, Arnaud Denis, Anne Bouvier, Magali Lérès, etc.

Il s'investit dans une variété de projets liés à la création sonore et musicale, que ce soit dans le cadre de la muséographie, du livre audio, du podcast, des disques musicaux, des documentaires, de la marionnette ou de la danse.

Depuis 2015, il partage son expérience en enseignant à l'ENSATT (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) à Lyon.

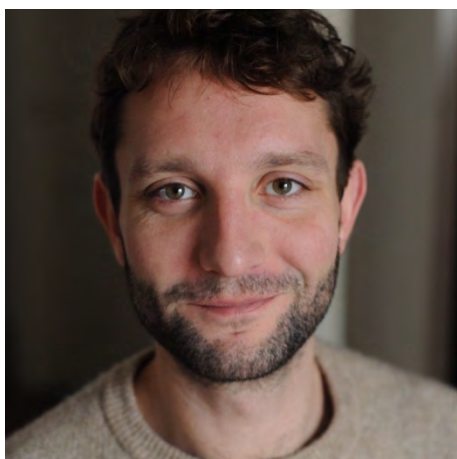


NATHALIE PERRIER – Créatrice lumière

Diplômée de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), elle a complété sa formation par une recherche intitulée l'Ombre dans l'espace scénographié, sous la direction d'Anne Surgers, dans le cadre d'un DEA à l'Institut d'Etudes Théâtrales de la Sorbonne. Elle a ensuite été accueillie à Rome pour une résidence à la Villa Médicis.

Elle travaille pour le théâtre et l'opéra, en France et à l'étranger, avec de nombreux metteurs en scène (Pierre Audi, Yves Beaunesne, Marcel Bozonnet, Robert Carsen, Hans Peter Cloos, Serge Aimé Coulibaly, Sylvain Creuzevault, Laurent Delvert, Olivier Fredj, Waut Koeken, Sophie Loucachevsky, Adrian Noble, Olivier Py, Volodia Serre, Adolf Shapiro, Julia Vidit, Deborah Warner...) et accompagne différents ensembles de musique baroque (Amarillis, Rosasolis, Ausonia, les Lunaisiens, les Ombres). Pour la compagnie Java Vérité, et aux côtés de Julia Vidit depuis 2009, Nathalie a créé les lumières de *Fantasio*, du *Faiseur de Théâtre*, d'*Illusions*, du *Menteur*, de *Pour quoi faire ?*

Parallèlement à son travail d'éclairagiste et sous la bienveillante influence du plasticien Christian Boltanski - ils ont inventé ensemble les lumières des Limbes (Théâtre du Châtelet, Paris, 2006) et celles de Gute Nacht (Nuits Blanches, Paris, 2008) - elle crée des installations lumières éphémères telles que Ciel en Demeure présentée lors de la Fête des Lumières de Lyon. Nathalie Perrier enseigne également à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.



GRÉGOIRE LAGRANGE – *Dorante*

Après avoir achevé une formation aux cours Florent, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2012.

Il y fait la rencontre de metteurs en scène comme Michel Fau, Patrick Pineau, Fausto Paravidino, Yann-Joël Collin ou encore David Lescot.

Il retravaillera avec ce dernier à sa sortie du Conservatoire dans une collaboration avec le théâtre Liyuan de la ville de Quanzhou, en Chine, puis dans son spectacle *Les glaciers grondants*, et quelques années plus tard dans sa mise en scène de l'opéra de Brice Pauset, *Les Châtiments* d'après Kafka, à l'opéra de Dijon.

En 2017, il joue dans *La discrète amoureuse* de Lope de Vega dirigé par Justine Heyneman, et l'année suivante dans le *Macbeth* de Frédéric Bélier-Garcia, créé au CDN d'Angers, au côté de Dominique Valadié. Il participe ensuite à la création de *Villa Dolorosa* de Rebekka Kricheldorf, mise en scène par Pierre Cuq, spectacle Lauréat du prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène.

Il intègre alors le collectif 49701 et débute une aventure qui durera de nombreuses années jusqu'à aujourd'hui. Avec lui il joue *Les Trois Mousquetaires - La Série*, adaptation théâtrale du roman de Dumas, mise en scène par Clara Hédouin et Jade Herbulot, qui comprend six spectacles, joués dans de nombreux théâtres et festivals en France depuis 2018, notamment au TGP, au Théâtre du Nord, au Monfort Théâtre à Paris, ou encore aux Gémeaux. Une adaptation cinématographique produite par France Télévisions est sortie en janvier 2023 sur Culturebox.

Depuis 2022, il joue dans le spectacle *Les Gros Patinent Bien* de Pierre Guillois et Olivier Martin

Salvan, Molière du spectacle publique cette même année.

En 2023, on a également pu le voir dans la pièce *On ne paie pas, on ne paie pas !* de Dario Fo, mis en scène par Bernard Levy, à la MC2 de Grenoble et au Théâtre de la Tempête à Paris.



MÉGANE FERRAT – *Cliton*

Après avoir étudié pendant un an au conservatoire du 19<sup>ème</sup> arrondissement de Paris auprès d'Emilie Anna Maillet, Mégane intègre le CNSAD, école dans laquelle elle fait des rencontres déterminantes, notamment celle de Xavier Gallais, auprès de qui elle travaillera à la sortie du Conservatoire en 2019 au théâtre de la Reine Blanche dans *Majorana 370*.

Elle jouera ensuite entre 2020 et 2021 sous la direction de Sylvain Levitte dans *la Nuit des Rois*, de Louise Legendre et May Hilaire dans *la Couleur de la justice*, puis de Marie Mahé dans *Viriles*, qui remportera le prix du jury au concours de jeune mise en scène au théâtre 13 en 2022, dont la tournée est en cours.

Récemment, elle interprète un seul en scène, *Holden*, créé au Théâtre Le Canal de Redon, un texte écrit par Guillaume Lavenant, créé et mis en scène par Marilyn Leray, metteuse en scène Nantaise.

Tous les étés elle retrouve la compagnie La Mutinerie, équipe avec laquelle elle travaille depuis presque 10 ans, pour un festival en plein air, La Grande Hâte, en Bourgogne.

Elle a également suivi, ces dernières années, des stages, auprès de Gwenaël Morin à Marseille, Ariane Mnouchkine à Pondichéry, Clément Poirée et Bruno Blairet au théâtre de la tempête à Vincennes. »



AUORE DÉON - *Lucrèce*

Aurore Déon est comédienne/performatrice/ metteuse en scène/ autrice et co-directrice artistique de la Cie Comme Si depuis 2008, compagnie mêlant théâtre et danse, pour laquelle, elle écrit et mets en scène le spectacle *Baskets Rouges* (conte dystopique pour ne plus compter les moutons), qui invite sur scène 5 acteur.ice.s professionnel.le.s et 15 adolescent.e.s amateur.ice.s à construire un futur possible.

Après des études de théâtre à Paris III et à l'EDT91, et une formation en danse Hip Hop et Tap Dance entre Paris, New-York et Barcelone, elle remporte le Battle International Juste Debout catégorie Hiphop en 2004. Elle improvise pendant 10 ans avec la Cie Entrées de Jeu, spécialisée dans le théâtre forum. Elle joue également sous la direction de Robert Wilson et du groupe CocoRosie, de Julia Vidit, de Matthieu Roy, collabore, écrit et performe avec Rébecca Chaillon dans les performances *Whitewashing* et *Carte Noire Nommée Désir*. Elle donne régulièrement des ateliers et stages d'écriture, de jeu, de mouvement ou de performance auprès d'un large public. Elle termine actuellement l'écriture d'un texte performatif intitulé Si ça ne tenait qu'à moi, je raconterais d'autres histoires.



CLARISSE LHONI-BOTTE – *Lucrèce*

Comédienne franco-congolaise. Après une formation de traductrice, elle s'est orientée vers le théâtre et a suivi une formation au conservatoire du 12<sup>ème</sup> arrondissement de Paris sous la direction de Carole Bergen puis au Studio de Formation théâtrale à Vitry-sur-Seine. Sa première expérience professionnelle sera dans la mini-série *Dans la bouche des gens* diffusée sur Canal +. Cette première expérience à l'écran et le plaisir qu'elle y prendra la poussera ensuite à participer à de nouveaux projets humoristiques avec son ami Dycosh (*Barbershop* diffusion sur Canal+ Afrique, #AfricanGeek). Elle décroche d'ailleurs en 2016 le rôle de Driss Enfant dans *La fuite*, pièce de Driss Homet qui raconte l'exil d'une famille congolaise lors de la guerre civile de Brazzaville en 1997. Elle a ensuite joué en 2017 dans le seule en scène *Et je restais, ainsi qu'une femme à genoux* de Cécile Mouvet dans divers centres culturels, au Centre Pénitentiaire d'Orléans puis au Mali. En 2017, elle fait également ses premiers pas au cinéma dans le film *Coexister* de Fabrice Éboué. En 2019, elle a fait une reprise de rôle dans la pièce *Le menteur* de Corneille dans une mise en scène de Julia Vidit puis elle a intégré la Compagnie N8 (compagnie de théâtre de rue) avec laquelle elle a fait plusieurs performances (*Divertir ou Périr*, *Monstres d'humanité*).

Depuis 2020, elle décroche de plus en plus de rôles pour la télévision (*L'enfant que je n'attendais pas* de Bruno Garcia, *Meurtres en Berry* de Floriane Crépin). En 2023, elle joue dans *Salade Grecque* de Cédric Klapisch et dans *Codename : Annika* de AJ Annila, une série suédoise où elle joue pour la première fois en anglais. Elle vient de terminer le tournage d'un téléfilm *La Manière Forte* où elle tient son premier rôle principal et qui sortira début 2025 sur France 2.



KARINE PÉDURAND - *Clarisse*

Formée au TVI Actor Studio de New York, puis au conservatoire départemental Jean Wiener de Bobigny, Karine Pedurand, jeune comédienne originaire de Guadeloupe, joue notamment sous la direction de Mani Soleymanlou, Nelson-Rafaell Madel, Margherita Bertoli, José Pliya, Jean-Michel Martial, Julia Vidit, Lazar Herson Macarel, Catherine Vrignaud Cohen.

Par ailleurs, elle est titulaire d'une licence d'Études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. Avec la comédienne et metteuse en scène Margherita Bertoli, elle a fondé la Compagnie KAMMA.

En parallèle, la comédienne expérimente d'autres supports, en collaboration avec des artistes caribéennes, originaires de Guadeloupe. Anaïs Verspan, Audrey « Döry Sélèsprika » Céleste, et Karine Pedurand sont le collectif « L.P.F ».



HÉLÈNE N'SUKA – *Clarisse*

Hélène découvre très jeune sa sensibilité aux arts de la scène et pratique la danse pendant dix ans avant de commencer sa formation théâtrale au lycée. Elle se forme ensuite au Conservatoire du 8<sup>ème</sup> arrondissement de Paris auprès de Marc Ernotte et y suit également des cours de chant lyrique.

En 2016 elle intègre la 78<sup>ème</sup> promotion de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) pour trois ans, et travaille notamment avec Vincent Garanger, Guillaume Lévêque, Maguy Marin, Olivier Maurin, Christian Schiaretta, Comp. Marius,...

En 2020 elle joue sous la direction d'Alain Françon dans sa mise en scène de *Les Innocents*, *Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale* de Peter Handke au Théâtre national de La Colline.

Elle est également danseuse et musicienne (chant, guitare).



JACQUES PIEILLER – *Géronte le père*

Depuis 1971 Jacques Pieiller à joué dans des dizaines de spectacles en France et à l'étranger, c'était avec Jean Jourdeuil, André Hengel, Jean-Baptiste Sastre, Pierre Ascaride, Bruno Bayen, Bernard Sobel, Gildas Bourdet... et dernièrement Julia Vidit, et Thibaud Croisy. Entre 2004 et 2022 il anime sa compagnie « Grand Théâtre Tilhomme ».

Au cinéma, il joue sous la direction de Raül Ruiz, Robert Guédiguian, Michel Deville, Valeria Sarmiento...



ADIL LABOUDI – *Alcippe*

Après une première production au Théâtre national de Tokyo en 2013 (*Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mise en scène Kouhei Narumi), il sort diplômé de l'ESAD en 2015. En 2016, il démarre une tournée dans toute la France dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare mis en scène par Lisa Wurmser, suivie d'une tournée avec Julia Vidit dans *Le menteur* de Corneille et *Le menteur 2.0* de Guillaume Cayet. En 2018, il joue pour Milo Rau dans *La Reprise*, qui tourne jusqu'en 2024 en Europe et dans le monde.

En parallèle, il démarre une collaboration avec Sarah M., d'abord sur une création performative jouée en Algérie en 2019, puis dans une pièce sur la révolution tunisienne, *Notre sang n'a pas l'odeur du jasmin*, jouée en 2020, puis *Tu.e.s* qui sera jouée lors du festival Lyncéus. En 2021, il fait partie du casting de Falk Richter pour une création inédite et en anglais, commandée par le Théâtre Royal du Danemark où il joue pendant trois mois. En 2022, il joue dans *C'est comme ça (si vous voulez)* de Pirandello mis en scène par Julia Vidit, *Amnésia* mis en scène par Sara M. en 2023 puis dans *l'Indestructible* mis en scène par Hakim Bah et Manon Worms en 2024/2025.

En parallèle du jeu, il reçoit une bourse d'écriture des Ateliers Médicis Clichy-Montfermeil ainsi qu'une bourse Beaumarchais. Avidé de nouvelles rencontres et toujours à la recherche de nouvelles formes, il étend sa palette au cinéma (*Années 20* de Elisabeth Vogler), au chant lyrique (baryton/contre-ténor) et dernièrement à la transe.



JORIS AVODO - *Philiste*

Il commence sa trajectoire de comédien à la Comédie de Reims sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota et a ensuite été reçu au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il a évolué depuis dans le milieu du théâtre public, aussi bien comme comédien entre autres pour Ludovic Lagarde, Mathieu Bauer, Olivier Letellier ou encore Alain Françon, que comme metteur en scène et artiste associé (CDN de Reims, puis CDN de Montreuil). En parallèle, il co-fonde avec Fanny Santer le collectif pluridisciplinaire (artistique et artisanal) répondant au nom du Jackie Pall Theater Group, qu'il dirige et met en scène dans plusieurs pièces et créations en France et à l'étranger. Il travaille également dans le milieu de la musique, écrivant pour des artistes et groupes contemporains et mettant en scène des concerts. Il travaille notamment avec Flavien Berger, François and the Atlas Mountains, Gabriel Tur ou Malik Djoudi. Il a co-scénarisé et joue dans *Années 20*, (film réalisé en 2020 et distribué en France au cinéma en 2022). Long-métrage étant le plus long plan séquence du cinéma français, prix du jury au Tribeca Film Festival et prix du meilleur film au Festival International de Milan.

Continuant de développer des ponts entre des Arts aussi différents que la musique, la danse, la performance et la vidéo, il vient de livrer en 2024 une pièce chorégraphique pour le Carreau du Temple, une pièce musicale punk avec une distribution exclusivement féminine dont la création et tournée se font en Suisse et est actuellement en tournée avec *Move on or we'll move on over you* (pièce sur le mouvement Black Panthers mêlant de la sérigraphie en direct sur format géant) et *MAD* (pièce qui se déroule dans une ZAD avec un travail conséquent autour de la vidéo).



MARION DUPHIL – *Isabelle*

Formée à l'école Claude Mathieu puis à l'École du TNS Marion Duphil joue sous la direction de Daniel Jeanneteau dans *L'affaire de la rue de Lourcine* de Labiche, Rémy Barché dans *Cris et Chuchotements* d'après Ingmar Bergman, Marie-Christine Soma dans *Les Vagues* de Virginia Woolf, Hélène Mathon dans *100ans dans les champs !* et Carole Thibault dans *L'Enfant*. En 2013 elle rejoint le Nouveau Collectif de la Comédie de Reims. Elle joue dans *La Ville* de Martin Crimp, *Le Ciel Mon Amour Ma Proie Mourante* et *Les Présidentes* de Werner Schwab, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *La Truite* de Baptiste Amann, mis en scène par Rémy Barché. Elle joue *L'Avare* de Molière, *L'Orestie* d'Eschyle (Lecture-performance) mis en scène par Ludovic Lagarde. Elle joue dans *Ware Ware Nomoromoro* du japonais Hideto Iwai (Festival d'Automne 2019), dans *La Cerisaie* de Tchekov mis en scène Cristos Passalis et Angelikki Papoulia (production Suisse 2021), *J'ai si peu parlé ma propre langue* d'Agnès Renaud.

Depuis plus de dix ans elle met en scène des publics marginalisés dans différentes institutions (hôpitaux psychiatriques, prison, associations de migrants, maisons de quartier pour personnes au RSA...). Elle intervient dans différentes écoles d'acteurs (ERACM, Classe de la Comédie, La Volia). Elle dirige un stage professionnel à la Comédie de Reims en collaboration avec la danseuse Stéfany Ganachaud sur *Purifiés* de Sarah Kane. Elle organise des lectures dans des différents bars depuis plus de quinze ans. Elle dirigera la lecture de *L'odeur des tissus* de Lydie Tamisier lors du prochain Festival Focus de Théâtre Ouvert.

## LA PRESSE EN PARLE !



MEDIAPART

*Julia Vidit, avec la complicité de Guillaume Cayet, adapte Le menteur et entourée d'acteurs faisant troupe, elle met vivement en scène cette pièce rarement jouée.*

*On s'emmerde. Non, je mens, on s'amuse... La mise en scène est pleine de ces petits bonheurs.*

Jean-Pierre Thibaudat

## **l'Humanité**

*Julia Vidit met en scène Le menteur de Pierre Corneille, une comédie savoureuse sur le mensonge et le libertinage, qu'elle éclaire avec des interrogations et des partis pris contemporains réjouissants.*

Marina Da Silva

## **WEBTHEATRE**

*Une fête baroque. Julia Vidit ne monte pas la pièce exactement comme elle l'est. On lui e voudrait si elle ne le faisait pas avec une belle intelligence moderne.*

Gilles Costaz

## la terrasse

*Dans sa partie finale, quand les choix de mise en scène prennent du sens, que le propos - sur les femmes notamment - sonne et résonne, l'audace de Julia Vidit saute aux yeux et prend tout son éclat.*

Éric Demey

## LaProvence.

*Un flamboyant menteur plus vrai que nature. Comédiens exceptionnels jouant en esprit de troupe.*

*Le menteur est un régal autant sur le fond que dans sa forme bigarrée.*

Jean-Marie Barland

# CONDITIONS TECHNIQUES DE TOURNÉE

## Personnel en tournée

12-13 personnes en tournée (8 acteur.rices, 3 régisseur.ses, 1 metteuse en scène ou assistant.e, 1 personnel de production)

## Dimensions plateau minimum

Ouverture minimum au cadre de scène :	10,00m
Ouverture minimum mur jardin à mur cour :	13,00m
Profondeur minimum cadre de scène / rideau de fond :	9,00m
Profondeur minimum cadre de scène / mur du fond :	10,00m
Hauteur minimum cadre de scène :	5,00m
Hauteur minimum sous perche (ou sous grill fixe) :	6,00m
Pas de pente au plateau	

## Planning technique

Prémontage indispensable

J-1 : 3 services

J-0 : 1 service finition | 1 service raccord | représentation à 20h | démontage à l'issue ( si date unique )

J+1, +2, +3 : 1 service costume, 1 service raccord, mise, 1 service jeu démontage à l'issue de la dernière représentation.

## Transport décor

50m3 - transporteur

Pour des raisons évidentes d'éco-responsabilité, nous privilégions les séries et l'enchaînement des dates dans un même périmètre géographique.

# LIEUX DE TOURNÉE 2017-2020

## → 2017/2018

Nancy - CDN Nancy Lorraine, Théâtre de la Manufacture - 3 au 8 octobre (CRÉATION)  
Bar-Le-Duc - ACB Scène Nationale - 12 au 13 octobre  
Troyes - Théâtre de la Madeleine - 19 octobre  
Rungis - Théâtre de Rungis - 14 novembre  
Châtenay Malabry - Théâtre Firmin Gémier/LaPiscine - 17 au 25 novembre  
Istres - Théâtre de l'Olivier - 05 décembre  
Aix-En-Provence - Le Jeu de Paume - 07 au 09 décembre  
Corbeil-Essonnes - Théâtre de Corbeil-Essonnes - 19 décembre  
Fontainebleau - Théâtre de Fontainebleau - 13 janvier  
Paris - Théâtre de la Tempête - 18 janvier au 18 février  
Aulnay-Sous-Bois - Théâtre Jacques Prévert - 14 mars  
Cherbourg - Le Trident Scène Nationale - 22 au 23 mars  
Rouen - CDN de Normandie - 28 au 30 mars

## → 2018/2019

Noisy-le-sec - Théâtre des Bergeries - 01 décembre  
Châlons-en-champagne - La Comète, Scène nationale - 04 décembre  
Forbach - Le Carreau, Scène nationale - 07 décembre  
Le Perreux Sur Marne - Centre des Bords de Marne - 11 décembre  
Cesson-Sévigné - Le Carré - 14 décembre  
Alençon - Scène nationale 61 - 17 au 18 décembre  
Beynes - La Barbacane - 11 janvier  
Grenoble - MC2: Maison de la Culture - 15 au 19 janvier  
Privas - Théâtre de Privas - 24 au 25 janvier  
Oullins - Théâtre de la Renaissance - 30 janvier au 01 février  
Argenteuil - Le Figuier Blanc - 05 février  
Elancourt - Le Prisme - 07 février  
Rueil-Malmaison - TAM Théâtre André Malraux - 12 février  
Vendôme - L'Hectare - 27 février

## → 2019/2020

Maubeuge - Le Manège, Scène Nationale - 5 au 6 décembre  
Maçon - Le Théâtre, Scène Nationale le 12 décembre  
Thonon-les-bains - Maison des Arts du Léman le 17 décembre  
Dieppe - DSN, Scène Nationale - 05 mars (annulation)  
Taverny - Théâtre Madeleine-Renaud - 13 mars (annulation)  
Nantes - Le Grand T - 17 au 21 mars (annulation)  
Roanne - Théâtre Municipal - 26 au 27 mars (annulation)  
Redon - Le Canal, Théâtre Pays Redon - 02 avril (annulation)  
Charleville-mézières - TCM - 09 avril (annulation)  
Juvisy-sur-orge - Les Bords de Scènes - 25 avril (annulation)

## → 2020/2021

Roanne - Théâtre Municipal - 11 au 12 novembre (annulation)  
Montbéliard - MA Scène Nationale - 17 décembre (annulation)  
Esch-sur-alzette (Luxembourg) Escher Theater - 21 au 22 janvier  
Charleville-mézières - TMC - 18 mars (annulation)  
Juvisy-sur-orge - Les Bords de Scènes - 03 avril (annulation)  
Nice - Théâtre national de Nice - 08 au 09 avril (annulation)